

Liaison école / collège



Prêt pour la sixième

Auteur : [Sophie Bresdin](#) - Illustrateur : [François Lachèze](#)

Pratique à partir de 11 ans

Passport pour l'inconnu ou comment passer le cap de l'entrée en sixième sans difficulté. Un ouvrage pratique pour démystifier les angoisses des enfants...et surtout des parents, le choix du collège, le nombre de professeur, l'organisation du travail personnel, l'apprentissage de la langue vivante. Pour finalement conclure, la sixième ce n'est pas si dur... Des conseils et des solutions pour tous les angoissés de l'école.

La Martinière jeunesse, Coll. Oxygène - Avril 2001



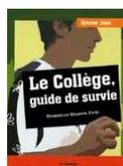
Mot de l'éditeur

Auteur : [Loo Hui Phang](#)

Illustration : [Jean-Pierre Duffour](#)

Hachette Jeunesse, août 2001 Collection Ldp Jeunesse Refonte, numéro 763

Mauvaise nouvelle : vous étiez les plus grands de votre école primaire, vous serez les plus petits de votre nouveau collège. Bonne nouvelle : ce guide illustré, pratique et drôle vous aidera à déjouer tous les pièges de ce nouveau terrain d'aventure. Donc pas de panique et en route !



Le collège guide de survie

Auteur : [Sylvaine Jaoui](#)

Documentaire à partir de 11 ans

A la rentrée des classes, et surtout au collège, c'est un peu l'inconnu qui se profile à l'horizon. Les éditeurs proposent alors des guides pratiques pour les nouveaux collégiens, avec une formule un peu racoleuse : comment survivre dans ce monde. Après les éditions Milan, voici La Martinière qui propose son propre guide, signé Sylvaine Jaoui. Il tente de répondre, de manière pratique, à toutes les questions que se posent les nouveaux arrivants. Situation d'urgence (c'est le titre du premier chapitre) : comment améliorer son orthographe, comment réagir au racket, comment se comporter à la cantine. Viennent ensuite des conseils pour mieux travailler au collège, pour bien vivre avec ses professeurs, ou pour vivre en bonne entente avec les autres. Un chapitre est également consacré à la maison avec quelques pages sur l'angoisse du dimanche soir, la lecture d'un roman ou la compréhension d'une leçon. L'auteur cherche surtout à dédramatiser les situations et sur un ton humoristique, en court chapitre, donne les bonnes attitudes à prendre (avoir un agenda, tenir un classeur, se débarrasser d'une mauvaise réputation). L'ouvrage est parsemé de fiches pratiques (mes pires ennuis ou astuces amoureuses) et de « vérités » parfois cocasses. Une aide qui s'avérer précieuse.

La Martinière jeunesse, - Août 2006

Littérature de jeunesse



Kamo l'idée du siècle

Auteur : [Daniel Pennac](#) -

Illustrations : [Jean-Philippe Chabot](#) -

Editeur : Gallimard jeunesse

1993

à partir de 7 ans

Un garçon nommé Kamo va rentrer en 6e année. Tout le monde lui dit: « Fais attention, c'est dur la sixième ». Un jour, Mado-Magie, une copine des parents de Kamo, arrive chez lui en pleurant car son copain l'a quittée. Mado-Magie va-t-elle sortir de son chagrin et retrouver quelqu'un ? Kamo va-t-il rentrer en 6e année ? Ce livre évoque la complexité de la vie très simplement.



La sixième

Auteur : [Susie Morgenstern](#)

Roman à partir de 10 ans

La Sixième raconte l'entrée de Margot au collège, avec toutes ses conséquences.

C'est officiel. Margot tient la lettre entre ses mains. Elle est admise en sixième au collège du Parce des Grands Pins. Enfin elle sera lycéenne, elle sera grande. D'abord les préparatifs...

Ecole des Loisirs, Coll. Neuf - 1985



Passer au rouge

Auteur : [Hélène Vignal](#)

Roman à partir de 10 ans

Thème(s) : [Collège](#) - [Ecole](#) - [Violence/Délinquance](#)

L'école a ses codes, ses clans, ses règles... Lorsque Boris entre au collège, rien ne ressemble à ce qu'il a connu précédemment à l'école primaire. Il suffit d'avoir un vêtement, un objet hors norme comme des chaussures rouges pour être la risée de tous et traité de « clown ». C'est un monde de grands et de durs. La violence est déjà là, n'épargnant personne pas même les enseignants qui ont du mal à avoir le dernier mot. Boris découvre les bagarres et les intimidations. Il se plie aux nouvelles lois du collège et surtout des durs de sa classe, entraînés par Corentin. Il y a bien des rires qui résonnent dans les couloirs de l'école, mais ce sont des rires de méchanceté, de mépris et même de peur. Pour passer inaperçu, il est préférable de suivre le mouvement, de faire comme les autres, même si cela implique des actes non souhaitables et non souhaités. Sans vraiment le vouloir, Boris retrouve à faire du mal aux autres, notamment à un plus faible que lui, Teddy qui a la malchance de marcher sur un papier de bonbon... Stupide jeu pour stupides collégiens. L'épreuve permettra à Boris de mûrir et de d'être vraiment lui. Le temps de la peur du regard des autres est derrière lui.

Rouergue, Coll. Do A Do - Septembre 2006



Une rentrée en rose et noire

Auteur : [Sandrine Pernusch](#) - Illustrateur : [Camille Meyer](#)

Roman à partir de 10 ans

Thème(s) : [Amitié](#) - [Ecole](#) - [Journal intime](#) - [Multimédia](#) - [Internet](#) -

Olga vient de rentrer en sixième et n'aime pas son collège. D'autant qu'elle se sent trahie par son amie Chloé et se dispute avec elle. Pour chasser ses idées noires, la petite fille décide de dialoguer avec son double par e-mail.

Rageot, Coll. Cascade - 2000



La violence, carton rouge

Auteur : [Virginie Lou](#) - Illustrateur : [Serge Ceccarelli](#)

Roman à partir de 10 ans

Thème(s) : [Ecole](#) - [Violence/Délinquance](#) -

Trois jeunes adolescents sont confrontés à la violence de leur école. L'histoire d'un affrontement entre bandes au sein d'un collège. Cet ouvrage se propose d'être un outil pour parler de la violence et d'ouvrir un dialogue.

Actes Sud junior, Coll. Histoires de la vie - 1999



La photo de classe

Auteur : [Marie Saint-Dizier](#) - Illustrateur : [Catherine Meurisse](#)

Roman à partir de 11 ans

Thème(s) : [Collège](#) - [Différence](#) -

Dans la classe de sixième du collège, on fait la photo de classe dans deux jours. Une épreuve pas si facile, quand on a onze ans et des tas de petits défauts à accepter. L'auteur prend ainsi chaque enfant un par un en leur consacrant un chapitre chacun, qui relate à chaque fois son histoire et son défaut principal. Ernestine a un menton en galoche et ressemble à une sorcière, Rhonda a des bras tout poilus, Julien a une grande cicatrice sur la joue, Astrid ne supporte pas sa grande taille, etc. Des portraits ponctués d'humour et qui dévoilent des petits secrets qui pèsent parfois lourd dans la tête d'un enfant. Un hommage à la diversité, qui reste cependant assez statique dans son rythme.

Hachette jeunesse, Coll. Livre de poche jeunesse - Avril 2004



Il faut sauver Saïd

Auteur : [Brigitte Smadja](#)

Roman à partir de 10 ans

Thème(s) : [Collège](#) - [Désespoir](#) - [Ecole](#) - [Education](#)

Depuis les aventures de Maxime (avec notamment Maxime fait de la politique, en 1991) Brigitte Smadja connaît assurément très bien les problèmes que peuvent rencontrer les jeunes élèves au sein de l'école. Dans un style simple, facile à lire, en voici une nouvelle démonstration avec cet ouvrage *Il faut sauver Saïd*. Sans nul doute, ce petit ouvrage pourra susciter nombre d'interrogations et de discussions au sein des établissements scolaires, face à l'interrogation que nous pose l'auteur : comment se fait-il qu'un jeune garçon, bon élève, aimant les textes et la langue française, puisse peu à peu, à l'arrivée en sixième, sombrer, ne plus travailler, redouter de plus en plus l'école ? Avec son copain Antoine (qui changera bientôt d'établissement), le jeune Saïd l'explique mieux que personne : c'est qu'avant, dans la classe de primaire, Nadine, la maîtresse, expliquait qu'entre le couloir et la classe il y avait une frontière, en somme il existait des règles, on imposait le silence, il y avait un encadrement. Le collège Camille Claudel semble bel est bien tout le contraire : Saïd compare l'établissement à une télévision où passerait sans cesse un film de guerre. Les cris, le bruit, des cours inaudibles, des injures, des violences sans cesse répétées. Le décor est planté. Saïd navigue à vue, entre le collège et la cité, entre le chantage et la fatigue, entre le mépris et la haine. Et les épisodes de cette souffrance intérieure, de ces vexations quotidiennes, ne manquent pas : la bande de son cousin Tarek que se venge de la professeur de français, Madame Beaulieu, en crevant les pneus de sa voiture ; son frère, Abdelkrim, qui se joue de l'autorité paternelle et commence de mauvais coups ; sa sœur, Samira, qui doit quitter la cité parce qu'elle a un petit ami ; son petit frère atteint de surdité après une maladie mal soignée ; enfin, Saïd soumis, obligé de collaborer aux petits trafics de son cousin, après des menaces sur sa famille. Au fil des mois, Saïd (ici dans un français parfait, notant la définition des mots trop difficile) tente de trouver des explications et surtout des solutions, pour s'en sortir, pour retrouver le goût de vivre et d'étudier. Mais peu à peu c'est la colère qui gronde face à cet inexorable enchaînement. Et le lecteur pourra certainement se demander « Peut-on encore sauver Saïd ? ». Son monde d'enfant semble s'écrouler comme un château de cartes, sans qu'aucun adulte puisse le retenir. Alors Saïd s'accroche à des petits riens (à un monde doux et naïf qui serait le sien) : une visite au Musée d'Orsay, un carnet de croquis, une carte postale représentant un tableau de fleurs blanches, un séjour dans la maison de campagne de son ami, ce livre même comme un journal intime. Et petit à petit, face à cet échec permanent, le lecteur pourra percevoir une issue possible. Une aide précieuse viendra de son professeur d'histoire-géo (qui pourtant est comme absent tout au long du récit). Une grande consolation en somme.

Brigitte Smadja a su parfaitement mener son récit, et pour ainsi dire sa démonstration. Ce court roman pose assurément de nombreuses interrogations, tant sur les méthodes éducatives que sur l'organisation des collèges aujourd'hui. On pourra reprocher à l'auteur d'être parfois trop caricatural, d'autres fois trop tendre. Il n'empêche que ce récit s'efforce de redonner à l'éducation sa propriété, et d'accorder à la beauté (et à l'imagination) toute la place qu'elle mérite, partout et en toute situation.

Georges-André Vuaroqueaux

Ecole des Loisirs, Coll. Neuf - Septembre 2003